

L'enfance du roi soleil

Aujourd'hui, Louis est triste, vraiment très triste. D'habitude, il est très heureux à Saint-Germain. Il adore jouer dans le château qui est tout près de la forêt, juste au-dessus de la Seine avec des jardins en terrasses qui descendent sur le fleuve.

Mais, ce 14 mai 1643, Louis pleure tout doucement; il n'a pas encore cinq ans et il sait que son père est en train de mourir.

Son père est mort! Un homme vient de l'annoncer. Sa mère entre dans sa chambre et il se passe alors quelque chose d'extraordinaire. Au lieu de le prendre dans ses bras, de le consoler, de l'embrasser comme elle le fait souvent, elle se met à genoux devant lui et crie avec son drôle d'accent espagnol: «Vive le roi!» Et derrière elle, l'oncle de Louis, son petit frère, sa vieille nourrice, les princes, les ducs, les seigneurs, les servantes et les valets, les évêques et les abbés, tous s'avancent à leur tour et se jettent à genoux.

Et tous, ils crient: «Vive le roi!» Car à la seconde où Louis XIII, son père, est mort, Louis est devenu Louis XIV, le nouveau roi de France. Pour ce petit bonhomme qui n'a pas encore cinq ans, on peut dire que l'enfance est finie.

En ce temps, ce n'est pas facile d'être roi si jeune, surtout quand c'est la Fronde. Tout le monde désobéit au pouvoir royal, tantôt ce sont les nobles, tantôt ce sont les bourgeois, tantôt c'est le peuple de Paris. Heureusement pour le jeune roi et pour sa maman, Anne d'Autriche, ils ne s'y mettent jamais tous ensemble.

Janvier 1649, l'hiver est terrible cette année-là. Louis a dix ans. À trois heures du matin, on le réveille, on le jette dans un carrosse, il faut s'enfuir, quitter Paris pour échapper au peuple révolté et se réfugier auprès des troupes fidèles dans l'ancien château de Saint-Germain-en-Laye, glacial, abandonné, sans meubles, sans feu, sans fenêtres.

Deux ans plus tard, nouvelle alerte. Cette fois, les Parisiens se méfient; ils veulent être sûrs que la famille royale ne se prépare pas encore à fuir. Les manifestants envahissent le palais du Louvre; toute la nuit, guidés par la reine, ils vont défiler silencieusement dans la chambre du roi qui fait semblant de dormir à poings fermés.

Avril 1652, Louis a plus de treize ans, officiellement il est majeur. Son armée est battue, les princes rebelles sont à deux doigts de le capturer.

Enfant, puis adolescent, Louis aura tout subi: les menaces des nobles, l'audace des bourgeois, la révolte des peuples. Alors il s'est endurci. Il se dit que cela ne doit plus jamais lui arriver. Il va construire à Versailles un palais immense, assez loin pense-t-il de ce Paris dangereux; il va transformer les nobles insolents en courtisans dociles, il choisira ses ministres dans des familles sans gloire qui lui devront tout. Mais il a aussi des devoirs: il doit bien faire son métier de roi, ne jamais s'énerver, toujours penser au bien de ses sujets.

Il va se placer si haut, si loin des autres hommes, que plus rien ne pourra l'atteindre; Opération réussie, mais à quel prix ?